



HAL
open science

Les ÉcoQuartiers vus par les aînés : L'impact de la non-participation sur l'écart entre représentations et conception

Leyla Jaoued-Abassi, Shérazade Gatfaoui

► To cite this version:

Leyla Jaoued-Abassi, Shérazade Gatfaoui. Les ÉcoQuartiers vus par les aînés : L'impact de la non-participation sur l'écart entre représentations et conception. Journées Normandes de recherche sur la Consommation, Ile Rouen Normandie, Nov 2024, Rouen (France), France. hal-04735466

HAL Id: hal-04735466

<https://hal.science/hal-04735466v1>

Submitted on 14 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Les ÉcoQuartiers vus par les aînés : L'impact de la non-participation sur l'écart
entre représentations et conception**

Leyla Jaoued
Maîtresse de Conférences
IRG - Univ Gustave Eiffel,
5, bd Descartes, Cité Descartes
Champs-sur-marne, 77454
Marne-La-Valée
leyla.jaoued@univ-eiffel.fr

Shérazade GATFAOUI
Maîtresse de Conférences
IRG - Univ Gustave Eiffel,
5, bd Descartes, Cité Descartes
Champs-sur-marne, 77454
Marne-La-Valée
sherazade.gatfaoui@univ-eiffel.fr

Les ÉcoQuartiers vus par les aînés : L'impact de la non-participation sur l'écart entre représentations et conception

Résumé :

Cette recherche a pour objectif d'explorer et de comprendre les représentations d'un ÉcoQuartier à travers les yeux d'un groupe de citoyens âgés de 55 à 75 ans, afin de les confronter au projet d'ÉcoQuartier en construction dans leur ville. Les résultats mettent en avant des représentations structurées autour de quatre dimensions principales - écologique, territoriale, sociale et participative. Ils révèlent également plusieurs écarts entre ces représentations et celles des concepteurs, soulignant l'importance et le rôle de la participation citoyenne dans la conception des ÉcoQuartiers, ainsi que les risques liés à une approche purement technique, écartant les citoyens de la réflexion.

Mots clés :

ÉcoQuartier, Représentations d'un ÉcoQuartier, Participation citoyenne, Regard des aînés.

Abstract :

The aim of this research is to explore and understand the representations of an EcoNeighborhood through the eyes of a group of citizens aged 55 to 75, in order to confront them with the EcoNeighborhood project under construction in their city. The results highlight representations structured around four main dimensions - ecological, territorial, social and participatory. They also reveal several discrepancies between these representations and those of the designers, highlighting the importance and role of citizen participation in the design of EcoNeighborhoods, as well as the risks associated with a purely technical approach, excluding citizens from the reflection process.

Key words:

EcoNeighborhood, Representations of an EcoNeighborhood, Citizen participation, Seniors' viewpoint.

Les ÉcoQuartiers vus par les aînés : L'impact de la non-participation sur l'écart entre représentations et conception

INTRODUCTION

Au fil des dernières années, la proportion des Français résidant en milieu urbain n'a cessé d'augmenter, atteignant 81,5% de la population totale française en 2022. Toutefois, ces zones urbaines, très denses, ont montré leurs limites et leur incapacité à offrir un cadre de vie convenable et respectueux de l'environnement. Cette réalité s'inscrit dans un contexte où l'urgence écologique constitue une préoccupation légitime et collective ; la dégradation de l'environnement se hissant au rang de deuxième sujet de préoccupation des Français, après la violence et l'insécurité (ADEME, 2023). Face à cette triple réalité, et sous l'impulsion du ministère de la transition écologique, le plan ville durable a vu le jour en 2008. Ce plan d'action qui s'inscrit dans la continuité des engagements du Grenelle de l'environnement, vise à promouvoir le développement urbain durable en France, en intégrant des principes écologiques, sociaux et économiques dans la planification, la conception et la gestion des villes. La démarche ÉcoQuartier est née ! Elle renvoie à tout projet de développement urbain qui « intègre l'ensemble des enjeux de l'aménagement durable et offre à ses habitants la possibilité d'un mode de vie répondant aux grands enjeux du climat, de la biodiversité et du vivre ensemble, en s'appuyant sur les ressources locales »¹. Actuellement, plus de 500 ÉcoQuartiers sont en cours de développement ou ont été labellisés sur tous les territoires français.

Les travaux de recherche sur les ÉcoQuartiers sont en pleine expansion. Ils s'inscrivent, le plus souvent, dans le cadre du courant de recherche multi et interdisciplinaire de l'écologie urbaine, qui vise à déterminer un modèle urbain idéal en harmonie avec la nature (N. Blanc, 1988). Il ne s'agit plus simplement d'améliorer la qualité de vie en ville, mais aussi de favoriser le bon fonctionnement de l'écosystème urbain, de réduire la rupture entre l'espace urbain et naturel, et de limiter les impacts négatifs de l'urbanisation sur l'environnement (Micoud, 1996). Néanmoins, la littérature sur les ÉcoQuartiers souffre d'un manque de travaux sur la manière dont les citoyens se représentent et s'approprient ces nouveaux espaces, pensées pour eux, mais la plupart du temps sans eux. Cette mise à l'écart des habitants dans la conception des projets aboutit fréquemment à des divergences entre concepteurs et réalité d'usages. Or l'objectif ne se limite pas à la simple construction d'ÉcoQuartiers conforme à une orientation politique et à des critères techniques visant à atténuer les nuisances environnementales. Il vise également à concevoir des lieux de vie répondant aux besoins, aux aspirations, aux préoccupations et aux modes de vie des citoyens, en prenant en compte la diversité des générations. Un objectif essentiel pour créer des espaces urbains inclusifs, durables et adaptés aux besoins de tous.

Cette double réflexion sur la compréhension des représentations des ÉcoQuartiers et sur la nécessaire prise en compte de la diversité générationnelle nous a conduit à mener une étude visant à explorer les représentations des ÉcoQuartiers à travers le prisme des aînés. L'intégration des aînés dans la réflexion sur les ÉcoQuartiers et les villes durables reste souvent négligée, alors même que leur regard et leurs besoins, complémentaires à ceux des plus jeunes, pourraient contribuer à une meilleure adaptation des espaces urbains à l'ensemble des groupes sociaux. Dans cette optique, nous avons entrepris d'interroger un groupe de citoyens, âgés de 55 à 75 ans et résidant dans une commune où un projet d'ÉcoQuartier est en cours de développement.

Cette communication s'articule en trois parties. La première partie pose le cadre théorique de la recherche fondée sur la participation citoyenne et les questions d'appropriation dans le cadre du développement urbain. La seconde expose la méthodologie qualitative basée sur des

¹ <https://www.ecoquartiers.logement.gouv.fr/demarche/>

entretiens individuels et de groupes, ainsi que les résultats de l'analyse thématique de contenu. Enfin, la troisième partie propose une discussion des résultats et une réflexion à la fois sur les plans managérial et sociétal.

CADRE THÉORIQUE : LA PARTICIPATION, DE LA DÉMOCRATIE CITOYENNE À LA CONCEPTION DES PROJETS URBAINS

L'usage du concept de participation s'est progressivement développé dans les champs de *l'économie et des politiques sociales et urbaines*. Il voit le jour au XIX^{ème} siècle en économie autour de la participation des salariés à la gestion des entreprises (ex. : la consultation des salariés dans les processus de prise de décisions du top management). Il est également associé au mouvement coopératif en référence à une autogestion organisée autour d'un partage voire d'une délégation du pouvoir du chef d'entreprise avec les salariés et à un meilleur partage des richesses (Jobert 1994 ; Clément, 2008). Le partage du pouvoir et des richesses représente un réel enjeu dans nos sociétés d'idéal démocratique qui s'interrogent sur les moyens à mettre en œuvre pour y parvenir (ex. : le fonctionnement des partenariats entre syndicats et pouvoirs publics, Goetschy, 1983). *Dans le domaine du politique et des politiques publiques*, la participation s'inscrit dans la quête d'une démocratie et soulève des questions liées à sa mise en œuvre concrète. La participation politique va s'imposer dans nos sociétés développées au même titre que le mouvement démocratique moderne (Bacqué et Sintomer, 2011).

La nécessaire intégration de la participation citoyenne dans la gouvernance urbaine / dans les processus décisionnels de gouvernance urbaine

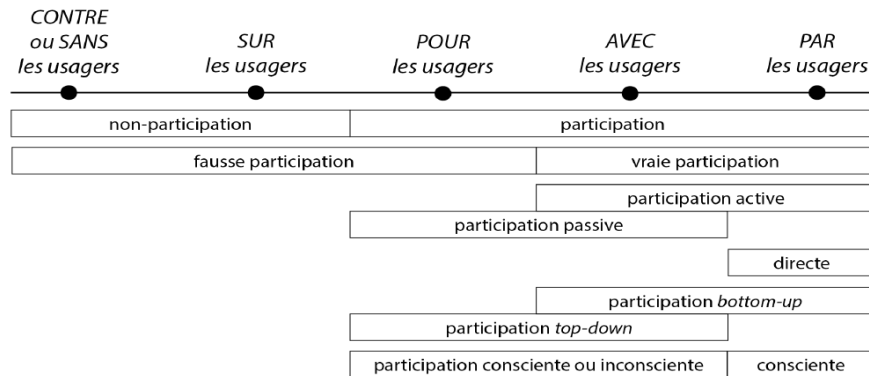
L'intégration de la participation citoyenne dans les processus décisionnels est devenue de plus en plus courante dans les mécanismes de gouvernance urbaine locale et ce, à l'échelle mondiale (Falanga, 2019 ; Gaventa et Barret 2010). L'idée selon laquelle l'implication et la participation des citoyens peuvent conduire à une gouvernance améliorée et à des résultats de développement plus positifs a progressivement gagné en importance dans les politiques et les débats sur le développement (Gaventa et Barret 2010). La littérature sur le droit à la ville joue un rôle crucial en légitimant et justifiant tout appel, toute demande et toute pratique effective de participation à la vie urbaine et à la formation de l'espace urbain (Einzenber, 2019). En effet, tous les habitants de la ville ont le droit d'habiter, d'accéder, de s'approprier, d'utiliser et de participer à la production de l'espace (Eizenberg, 2012, 2019). Les chercheurs et les praticiens affirment que les processus participatifs permettent de renforcer l'efficacité des solutions gouvernementales d'une part, et d'accroître la confiance envers les représentants d'autre part (Falanga, 2019 ; Fung 2015). Dans le même temps, l'adoption de mécanismes participatifs dans les projets urbains permet, par la mobilisation des efforts collectifs, d'atteindre des objectifs d'inclusion sociale dans les quartiers où l'exclusion des groupes minoritaires et des jeunes du processus décisionnel constitue un obstacle majeur pour la gouvernance urbaine (Roberts, 2000 ; John, 2009 ; Michels et De Graaf, 2010). La participation des citoyens doit être envisagée à chaque étape du projet pour éviter une appropriation exclusive par les acteurs dominants ; elle ne devrait se limiter à une simple consultation détachée du processus de décision (Graizon, 2019). La notion de propriété commune des biens et services quasi collectifs permet de dépasser une participation cantonnée à la consultation et offre un cadre de réflexion intéressant pour le porteur de projet, dans une perspective de démocratie participative (Graizon 2019).

La question de la participation des citoyens-usagers dans la conception des projets urbains

Dans le contexte du développement de projets urbains la participation reflète l'implication, la contribution des habitants dans la conception de leur cadre de vie (*i.e.*, la co-production de solutions, la co-décision, la validation du contenu d'un projet urbain). La participation pour la mise en œuvre d'un cadre de vie fait alors référence à une pratique située (Luck, 2018). La diversité des modalités participatives représente une richesse pour la compréhension de la participation dans le contexte des projets urbains (Bacqué et Gauthier, 2011). Dans la conception des projets urbains, des travaux récents se sont intéressés aux types

d'investissement des usagers (Biau et *al.*, 2013 ; Scheling et *al.*, 2020). Les types d'implication et d'investissement des participants à la conception de projets de développement urbain, souvent utilisés en conception s'inscrivent dans un continuum allant d'une non-participation à une participation maximale comme illustré dans le schéma ci-dessous (Biau et *al.*, 2013). La recherche de Biau et *al.*, est très intéressante car elle permet d'identifier la posture des usagers finaux par rapport à celle du concepteur selon une gradation allant de « *sans* » voire « *contre* » eux jusqu'à « *par* » eux.

Échelle de l'investissement des participants (Biau et *al.*, 2013) : sans, sur, pour, avec ou par les citoyens



La participation intéresse les chercheurs et praticiens de diverses disciplines (Binder et *al.*, 2008) mais force est de constater qu'il n'existe pas de définition consensuelle mais différentes approches porteuses de plusieurs sens selon les contextes d'application (Kravagna et *al.*, 2013; Luck, 2018). La participation est un concept à usages pluriels et polysémique. Toutefois, les grands principes de la participation citoyenne s'articulent le plus souvent autour de la prise de décision collective (Arnstein, 1969), de la poursuite d'un objectif commun, d'un idéal commun ou de son rôle et son influence sur le plan décisionnel (Zimmerman et Rappaport, 1988 ; Rowe & Frewer, 2000). La multiplicité des définitions de la participation dans les travaux consacrés à la conception urbaine résulte de la confrontation constante des approches et des méthodes à la pratique/expérimentations selon les disciplines et d'un attrait et un engouement au fil du temps pour sa compréhension (Bherer et *al.*, 2018).

MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Afin de répondre à l'objectif de notre recherche, nous avons adopté une approche qualitative. Cette approche nous paraît pertinente pour étudier, en profondeur, les représentations d'un ÉcoQuartier du point de vue des citoyens. Nous avons combiné plusieurs méthodes de collecte de données : un focus groupe de 9 participants et huit entretiens individuels semi-directifs. Cette synergie des méthodes nous a permis de trianguler les données provenant de différentes sources, approfondissant ainsi la compréhension de notre sujet de recherche et enrichissant nos analyses. Les entretiens ont été menés à partir d'un guide d'entretien structuré autour quatre thématiques: connaissance du projet d'ÉcoQuartier de la ville, représentations d'un ÉcoQuartier, confiance des riverains et conception du projet, dispositifs de communication autour du projet. Un échantillon de convenance, composé de personnes âgées de plus de 55 ans et résidant dans la même commune où un ÉcoQuartier est en cours de construction, a été interrogé. Dans une première phase, un entretien de groupe d'une durée de 3h, avec 9 participants, a été réalisé. A la fin de l'entretien, les participants ont été invités à réaliser un dessin qui représente leur conception d'un ÉcoQuartier. Chacun des dessins a été ensuite discuté avec les participants. Dans une deuxième phase, et pour approfondir les retours de l'entretien de groupe, des entretiens individuels, d'une durée moyenne d'1h30, ont été menés auprès de 8 participants. Sur la base des entretiens enregistrés et intégralement retranscrits, une analyse de contenu thématique manuelle a été menée.

RÉSULTATS EXPLORATOIRES

L'analyse de contenu des entretiens individuels, de l'entretien de groupe et des dessins nous a permis de mettre en avant quatre dimensions de la représentation d'un ÉcoQuartier par les répondants : 1- Une dimension écologique relative aux enjeux et aux objectifs écologiques de l'ÉcoQuartier, 2- Une dimension territoriale faisant référence à la connexion au territoire et à son évolutivité écologique, 3- une dimension sociale faisant référence à la cohésion sociale et à l'inclusivité, et 4- une dimension participative, inhérente au concept d'ÉcoQuartier, et permettant une meilleure appropriation des ÉcoQuartiers par les riverains. Les résultats seront présentés selon ces quatre dimensions de la représentation d'un ÉcoQuartier.

Une dimension écologique liée aux objectifs et aux enjeux environnementaux de l'ÉcoQuartier

Cette première dimension, permettant aux ÉcoQuartier de répondre aux enjeux et aux objectifs de la ville durable, est liée à deux éléments principaux : (1) *les caractéristiques ou normes « techniques » des ÉcoQuartiers*, et (2) *La capacité des ÉcoQuartiers à favoriser des comportements écologiques*. Selon les répondants, la conception d'un ÉcoQuartier doit impérativement respecter des caractéristiques écologiques rigoureuses, garantissant non seulement une infrastructure respectueuse de l'environnement, mais aussi un cadre de vie propice à l'adoption de pratiques durables par ses habitants. Les critères techniques qui émergent des discours des répondants sont : L'utilisation de matériaux de construction durables, *en privilégiant le réemploi de matériaux ou la réhabilitation de l'existant pour éviter la déconstruction et la bétonisation* ; la gestion de l'énergie, *par la conception de bâtiments à haute performance énergétique et utilisant des énergies renouvelables* ; l'aménagement d'espaces verts, *par le maintien et la création de parcs, de jardins et d'îlots de fraîcheur, l'encouragement de l'agriculture urbaine et la préservation de la biodiversité* ; la gestion des déchets notamment *par le recyclage, le compostage et la réparation* ; la gestion optimisée des eaux de pluie *pour la réutilisation de l'eau, l'économie de l'eau* ; le développement de la mobilité douce, *par la facilitation des transports et des déplacements*.

En complément des caractéristiques écologiques *techniques* qualifiés de *fondamentales*, les répondants insistent sur l'importance pour un ÉcoQuartier de favoriser et d'encourager activement les comportements écologiques. Cela nécessite le développement, la mutualisation et le partage des ressources, des infrastructures, des services et des biens entre les habitants et les différents acteurs du quartier : *« je pense que l'écoquartier est quelque chose qui doit favoriser plutôt l'être sur l'avoir autrement dit, il faut qu'il y ait, dans mon esprit, une logique de mutualisation des espaces, des ressources, des activités ... donc effectivement que ça encourage le fonctionnement collectif ... »*. Cette approche collaborative peut prendre différentes formes, telles que le partage des équipements et des objets pour réduire la consommation de ressources (*appareils ménagers, outils de jardinage, ...*), le partage des espaces et des bureaux pour optimiser l'utilisation des espaces (*buanderie, salle de réunion, espace de coworking, ...*), ou encore le partage des mobilités pour réduire l'empreinte carbone (*vélos partagés, trottinettes électriques partagées, véhicules partagés...*). Ces pratiques permettent d'optimiser l'utilisation des ressources, de limiter les déchets et l'impact carbone tout en favorisant la cohésion sociale entre les habitants.

Une dimension Spatiale ou Territoriale lié à l'intégration, à la connectivité et l'évolutivité de l'environnement existant

Cette deuxième dimension souligne l'importance du lien entre l'ÉcoQuartier et son territoire. Elle met en avant deux éléments importants : (1) *la connexion entre l'ÉcoQuartier et son environnement* et (2) *la capacité de l'ÉcoQuartier à faire évoluer son territoire*. Selon les répondants, la réflexion sur les ÉcoQuartiers ne peut se faire de manière isolée ; elle doit s'inscrire dans une réflexion plus globale intégrant la notion de territoire (ÉcoQuartier, ville, département, etc.). Un ÉcoQuartier doit s'inscrire dans un environnement favorisant la proximité et la mixité fonctionnelle, rapprochant les lieux de vie, de loisir, de travail et de services quotidiens. Cette intégration à l'environnement améliore la qualité de vie des habitants, réduit leur dépendance à la voiture et favorise une vie de quartier dynamique et des relations sociales enrichissantes.

Néanmoins, cette connexion au territoire doit impérativement s'inscrire dans une approche de transformation et d'évolution. À l'image de l'ÉcoQuartier, l'environnement doit mettre en œuvre et encourager les stratégies et les initiatives axées sur le développement durable. Cette continuité entre l'ÉcoQuartier et les territoires environnants est essentielle pour garantir des modes de vie harmonieux et cohérents, prolonger la durabilité des ÉcoQuartiers et renforcer leur impact global sur l'environnement : « ... moi j'appelle ça la ville du quart d'heure, il faut que ça s'intègre dans une vision d'ensemble, ce n'est pas l'écoquartier de la ville, c'est l'écoquartier de la ville dans la ville, dans le territoire, dans la région, imaginer un écoquartier sans penser transition générale de l'ensemble ? c'est une brique du puzzle mais ce n'est pas une brique indépendante ».

Une dimension sociale et inclusive liée à la cohésion sociale et au renforcement du vivre ensemble

Cette troisième dimension fait référence à la *cohésion sociale*, au *vivre ensemble* et à l'*inclusivité*. Elle met en avant l'importance des lieux et des espaces partagés pour construire et renforcer la dimension humaine des ÉcoQuartiers. Selon les répondants, la réflexion sur les ÉcoQuartiers ne doit pas se limiter aux aspects écologiques purement techniques ; elle doit également placer l'*humain* au centre de ses préoccupations pour favoriser le bien-être, la solidarité, l'intégration et le sentiment d'appartenance commun. Les répondants insistent particulièrement sur la notion de mixité dans les écoquartiers, *mixité générationnelle*, *mixité sociale* et *mixité culturelle*. Les ÉcoQuartiers devraient, selon eux, servir de modèles pour promouvoir des *valeurs humaines* fondamentales comme le *partage*, la *solidarité*, l'*inclusion*, le *lien*, ... qui offrent des repères éthiques et moraux et peuvent guider les comportements individuels et collectifs. En intégrant ces valeurs, les écoquartiers ne se contentent pas d'être écologiquement viables mais deviennent également des espaces de vie, socialement enrichissants, et où la qualité de vie et le bien-être sont améliorés pour tous les résidents. Dans leur discours, les répondants soulignent l'importance cruciale des espaces partagés dans le développement d'une dynamique sociale. Les *parcs*, les *jardins partagés*, les *salles de convivialité*, les *salles de réunions*, les *espaces de jeux pour enfants*, ... en plus d'offrir des lieux de détente aux habitants, facilitent les rencontres, favorisent les échanges et créent des interactions positives et des relations de confiance durables. Ces espaces partagés contribuent également à la réduction de l'isolement social et culturel en fournissant des opportunités de socialisation et de participation à des activités collectives : « il faut aussi un environnement propice au bien-être spirituel, ça comprend des valeurs humaines, la valeur de vie collective avec des lieux de rencontre à l'extérieur, à l'intérieur, de réunion, de voisinage, de famille, des espaces de rencontre, multigénérationnels, quelles que soient les cultures » ; « la ville, il faut qu'elle mélange et les gens et les âges et dans une cohabitation heureuse et source de bonheur » ; « il faut encourager la mixité sociale, c'est une bonne chose... » ; « ça fait une vie un peu différente quand il y a des étudiants dans une ville et quand il n'y en a pas, ce n'est pas tout à fait la même ville ... ».

Une Dimension participative favorisant une meilleure adaptabilité et une appropriation optimale de l'ÉcoQuartier

L'analyse des discours des répondants a mis en évidence un écart entre les représentations des répondants concernant un ÉcoQuartier et la réalité de sa conception telle qu'élaborée par les concepteurs (Cf. Annexe 1). Les répondants évoquent la *déconstruction plutôt que la réhabilitation de l'existant*, la *bétonisation aux dépens des espaces verts*, l'*artificialisation au détriment de la nature*, le *manque de verdure*, les *problèmes de densité*, la *faible mixité sociale*, le *manque d'espaces partagés*, les *manquements par rapport aux normes écologiques*, ... Ces écarts, perçus dans les différentes dimensions d'un ÉcoQuartier - écologique, territoriale et sociale - ont été clairement attribués à l'absence d'une dimension essentielle à la conception d'un ÉcoQuartier : la participation citoyenne. Les répondants insistent sur l'importance de l'*intégration de la participation citoyenne à chaque étape d'un projet d'ÉcoQuartier*. Ils soulignent que les citoyens détiennent une connaissance approfondie de leurs besoins, de leurs attentes, de leurs modes de vie et des particularités de leur environnement local, leur implication active dans le processus de

réflexion et de conception permet non seulement d'adapter le projet à leurs besoins réels, mais aussi de favoriser et de faciliter son appropriation. Elle contribue ainsi à réduire les écarts entre les représentations d'un ÉcoQuartier et la réalité de sa mise en œuvre par les constructeurs, garantissant une meilleure convergence entre les objectifs du projet et les aspirations citoyennes. De plus, les bénéfices de l'engagement citoyen vont au-delà de l'amélioration du projet lui-même. En favorisant une responsabilisation accrue, la participation citoyenne renforce le sentiment d'appartenance et le lien social au sein de la communauté. En permettant aux résidents de prendre part aux décisions qui affectent leur vie quotidienne, elle contribue à forger des communautés plus solidaires, mieux préparées et plus résistantes aux défis et crises éventuelles. Néanmoins, Les répondants regrettent que cette *participation dépende actuellement de la volonté politique de la ville*, sans laquelle, les mécanismes de participation risquent de demeurer superficiels, voire inexistantes. La volonté des autorités locales semble cruciale pour instaurer un cadre propice, allouer les ressources nécessaires, et encourager activement la participation citoyenne. Sans cet engagement, les mécanismes de participation risquent de demeurer superficiels ou inefficaces, limitant ainsi leur impact et leur pertinence. Cette démarche constitue également un excellent moyen pour renforcer la transparence et la confiance entre les habitants et les autorités locales.

Discussion

Notre/Cette communication présente les premiers résultats d'une recherche qui s'est attachée à comprendre les représentations d'un ÉcoQuartier à travers les yeux d'un groupe de riverains âgés de 55 à 75 ans. Il s'inscrit dans le prolongement des travaux antérieurs sur les ÉcoQuartiers et fait émerger trois contributions principales, relatives à la structure des représentations d'un ÉcoQuartier, au rôle crucial de la participation des citoyens dans la conception des projets urbains pour réduire les écarts entre leur représentation et celles des concepteurs et à l'intégration de la vision des aînés, souvent négligée dans ce domaine. La structure des représentations d'un ÉcoQuartier, telle que vue par les aînés, s'articule autour de quatre dimensions : (1) La dimension écologique liée aux objectifs et enjeux environnementaux de l'ÉcoQuartier, (2) la dimension territoriale liée à l'intégration, à la connectivité et à l'évolutivité de l'environnement existant de l'ÉcoQuartier, (3) la dimension sociale et inclusive liée à la cohésion sociale et au vivre ensemble, et (4) la dimension participative liée à l'association des riverains au processus de réflexion et de conception de l'ÉcoQuartier. Ce travail souligne en particulier l'importance de la dimension participative pour réduire les écarts, sur les différentes dimensions de l'ÉcoQuartier, entre les représentations des citoyens et celles des concepteurs. L'intégration des citoyens dans le processus de réflexion et de conception des ÉcoQuartiers apporte une meilleure connaissance des besoins, des usages et des spécificités locales ; elle favorise ainsi, l'adaptabilité du projet, son acceptabilité et son appropriation par les riverains et les habitants. La participation des aînés apporte une richesse d'expériences et de sagesse qui peut orienter les projets vers des solutions plus inclusives et durables, tout en assurant que les besoins de tous les groupes d'âge soient pris en compte.

Dans le prolongement de notre recherche, il serait intéressant pour une meilleure compréhension du lien entre participation et appropriation des espaces urbains, de questionner les logiques de participation des citoyens-usagers dans le contexte de la conception des ÉcoQuartiers. Sur le plan managérial, cette recherche soulève les enjeux liés à la gouvernance urbaine qui nécessite de prendre en compte sérieusement le rôle du citoyen-usager dans les processus de prise de décision. Comme nous avons pu le voir, les solutions techniques sophistiquées engendrent parfois des écarts plus ou moins importants entre les prévisions (lors de la conception) et la réalité d'usage. Dans ce contexte, l'articulation entre aménagement et conception technologique (voulu par les concepteurs) et usage constitue un enjeu majeur en faveur de la participation citoyenne.

Bibliographie

- Arnstein S. R. (1969), A Ladder Of Citizen Participation, *Journal of the American Planning Association*, 35, 4, 216-224. <https://doi.org/10.1080/01944366908977225>
- Bacqué M-H. et Gauthier M. (2011), Participation, urbanisme et études urbaines. Quatre décennies de débats et d'expériences depuis "A ladder of citizen participation" de S. R. Arnstein. *Participations*, 1, 1, 36-66. <https://doi.org/10.3917/parti.001.0036>
- Bacqué M-H. et Sintomer Y. (2011), La démocratie participative, Histoire et généalogie, *La découverte, Recherches*.
- Bherer L., Gauthier M. et Simard L. (2018), Quarante ans de participation publique en environnement, aménagement du territoire et urbanisme au Québec : entre expression des conflits et gestion consensuelle, *Cahiers de Géographie Du Québec*, 62, 175, 15-40. <https://doi.org/10.7202/1057078ar>
- Biau V., Fenker M. et Macaire E. (2013), Les métiers de l'architecture et de l'urbanisme à l'épreuve de l'implication des habitants et des usagers. In V. Biau, M. Fenker & E. Macaire (Eds.), *Cahier Ramau 6 L'implication des habitants dans la fabrication de la ville Métiers et pratiques en question*, 1-28.
- Binder T., Brandt E. et Gregory J. (2008), Design Participation(-s). *CoDesign*, 4, 1, 1-3. <https://doi.org/10.1080/15710880801905807>
- Blanc N. (1998), 1925-1990 L'écologie urbaine et le rapport ville-nature, l'espace géographique, 4.
- Boutaud, B. (2009), Quartier durable ou ÉcoQuartier ?, *Cybergeo : European Journal of Geography* <http://cybergeo.revues.org/22583>
- Clément F. (2008), La notion de néo-corporatisme : théories et applications au modèle luxembourgeois de relations professionnelles (1^{ère} partie), *Gouvernance et emploi*, 5.
- D'Andréa N. et Zérillo F. (2015), La prise en compte du vieillissement dans les écoquartiers : l'exemple de la participation autour de la résidence intergénérationnelle de Saint- Cyprien (Poitiers), *Développement durable et territoires*, 6, 2 .
- Eizenberg E. (2018), Patterns of self-organization in the context of urban planning: Reconsidering venues of participation, *planning Theory*, 19.
- Falanga R. (2019), Formulating the success of citizen participation in urban regeneration: Insights and perplexities from Lisbon, *Urban Research & Practice*, 13, 5, 1-23.
- Graizon A. (2019), De la participation à l'appropriation. La question de la gouvernance de projet, *Le Sociographe*, 4, 68, 25-36.
- Jobert B. (1994). *Le tournant néo-libéral en Europe, Idées et recettes dans les pratiques gouvernementales*, Paris, L'Harmattan.
- John P. (2009), Promoting Participation inside Government: Can Citizen Governance Redress the Representative Bias of Political Participation?, *Public Administration Review*, 69, 3, 494-503.

Kravagna M., Reuchamps, M. et Delberghe, S. (2013). Chapitre 1 : Qu'est-ce que la participation ? In F. Claisse, C. Laviolette, M. Reuchamps & C. Ruyters (Eds.), *La participation en action*, 25–39. Peter Lang.

Luck, R. (2018a), Participatory Design in Architectural Practice: Changing Practices in Future Making in Uncertain Times, *Design Studies*, 59, 139–157, <https://doi.org/10.1016/j.destud.2018.10.003>

Luck, R. (2018b), What is it That Makes Participation in Design Participatory Design? *Design Studies*, 59, 1–8. <https://doi.org/10.1016/j.destud.2018.10.002>

Michels A. et De Graaf L. (2010), Examining Citizen Participation: Local Participatory Policy Making and Democracy, *Local Government Studies*, 36, 4, 477–491.

Micoud A. (2000-2001), L'écologie urbaine comme utopie contemporaine, *QUADERNI*, 43.

Roberts P. (2000), The Evolution, Definition and Purpose of Urban Regeneration, *Urban Regeneration: A Handbook*, London: Sage, 9–36.

Gaventa J. et Barret G. (2010), So What Differences Does It Make? Mapping the Outcomes of Citizen Engagement, *IDS Working Paper*, 347. <https://www.ids.ac.uk/files/dmfile/Wp347.pdf>

Schelings C., Calixte X. et Elsen C. (2020). Advocating for Participation in Design: Designers' and Non-Designers' New Roles and Responsibilities, *International Journal, of Design Management and Professional Practice*, 14 (3). <https://doi.org/10.18848/2325-162X/CGP/V14I03/9-27>

Zimmerman M. A. et Rappaport J. (1988), Citizen Participation, Perceived Control, and Psychological Empowerment, *American Journal of Community Psychology*, 16, 5, 725–750. <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/3218639>

Annexe 1 : Écarts entre représentations et conception de l'ÉcoQuartier

Écarts entre représentations et conception de l'ÉcoQuartier
Déconstruction à la place de la réhabilitation : « ils ont réutilisé les gravats c'est bien mais en fait, la priorité aujourd'hui ça ne va pas être de réutiliser les gravats des constructions, ça doit être de ne pas déconstruire ... ça doit être de réhabiliter l'ancien, il y a un impact carbone, matériaux, énergie ... et par exemple, le seul bâtiment qu'ils ont gardé c'est le gymnase, alors les résidences étudiantes c'est vrai, je conçois que c'était peut-être un peu difficile à réaménager, mais par contre, le bâtiment principal de l'école centrale, c'était quelque chose de beau, de solide probablement qu'on aurait pu réhabiliter en bureau, logement, centre commercial »
Bétonisation au détriment des espaces verts : « j'étais content qu'ils fassent un écoquartier, naïvement avec cette confiance, je pensais que ce serait un écoquartier ... jusqu'à ce que d'une part l'an dernier je vois pousser tous ces champignons en béton... »
Abandon de la géothermie : « avec l'abandon de la géothermie, je ne suis pas sûr que le label initial ... parce que dans l'empreinte carbone, il y a la construction mais aussi l'énergie qu'on utilise une fois que c'est bâti et donc là s'il n'y a pas la géothermie ... ils vont remplacer la géothermie peut-être par de la biométhanisation, biomasse ... »
Mauvaise circulation de l'air : « ... la circulation d'air, le refroidissement et qui semblerait assez problématique quoique l'étude liée au fait que ce soit frais ... d'après ce que j'ai compris, il y a certains endroits que ça pourrait être des fournaises ... alors comme on avait des vues d'artiste où le vert était prédominant, ça fait une différence, il y a du vert et puis les études disent que quand il fera chaud, il fera vraiment chaud, plus chaud que ce qu'on pourrait espérer dans le cadre d'un écoquartier... »
Faible ensoleillement des bâtiments : « ...c'est cette question de densité d'habitation et par conséquent l'orientation et l'ensoleillement des bâtiments les uns par rapport aux autres... »
Forte densité : « ... le deuxième élément c'est la densité des habitations, quand on se promène dans un écoquartier à Strasbourg ou ailleurs, on a une sensation, une impression de visiteur à pied ou en vélo d'un écoquartier et là je me fais simplement ... il y a mon impression à moi, mais je vois beaucoup de gens qui sont allés voir mais qui ont dit mais qu'est-ce que c'est que ça, mais qu'est-ce que c'est que ce truc, c'est un regroupement de 4-6 étages, ce n'est pas un écoquartier, c'est cette sensation de bétonisation, simplement on a l'impression d'être dans une ville avec des immeubles ... »
Faible végétation : « ... on construit un écoquartier n'importe où ailleurs, les rues sont larges, mais les rues sont plantées de végétations, là, la végétation est inexistante ici, je me rappelle que dans la surface de départ de l'école centrale il y avait une allée de tilleuls qui était plantée et la moitié de l'allée de tilleuls a été supprimée ... »
Promenades piétonnes inadaptées : « un exemple, la promenade plantée de l'écoquartier où on peut aller avec ses enfants, quand on pose la question, dans cette promenade plantée il y a des marches en granit et où les poussettes ne peuvent pas y aller, vous vous rendez compte ? »
Manque d'espaces extérieurs partagés : « si les jeunes qui ont plein d'énergie, qui ont besoin de bouger n'ont plus aucun espace extérieur pour bouger parce que tous les espaces verts sont manucurés et mis derrière des grilles ... »
Faible mixité sociale : « ... c'est quand même du logement social de haut de gamme, si on peut parler de gamme pour le logement social ... donc ça c'est bien, moi je considère que le fait d'encourager la mixité sociale, c'est une bonne chose, pour le voir dans les écoles, il y a manifestement un intérêt à faire ça, mais on est quand même dans un processus un peu de gentrification, je n'aime pas le mot, mais je dirais d'écramage même dans le social ... et c'est quand même gênant parce que ces gens qui sont quand même très engagés dans notre support quotidien modeste, ramassage des ordures ... ils se trouvent de plus en plus éloignés ... donc là, c'est bien mais on ne voit pas assez loin ... »